

























- 20.** Dans Mir@bel, une ressource est un site proposant un ou des accès en ligne à des contenus de revues. Par exemple un bouquet de revues, un catalogue d'éditeur, une base de sommaires, une base de données bibliographiques ou le site web de la revue.
- 21.** Classés sur liste complémentaire, le réseau Mir@bel et ses partenaires africains avaient été « *invités à soumettre un projet amélioré dans le cadre du prochain appel du Fonds francophone des inforoutes (21e appel)* », lequel n'a pas eu lieu du fait des évolutions de l'Organisation internationale de la Francophonie.
- 22.** Selon le principe du *crowdsourcing* ou production participative.
- 23.** L'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (Enssib à Villeurbanne), l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI à Montréal) et l'École de bibliothécaires, archivistes et documentalistes (EBAD à Dakar).
- 24.** ABES, « Enrichissement mutualisé de corpus : entrez dans le "CERCLES" ! », 10 février 2015, disponible sur : <http://pункtokomo.abes.fr/2015/02/10/enrichissement-mutualise-de-corpus-entrez-dans-le-cercles/>
- 25.** Silecs (Grenoble). Le développeur principal est lui-même très investi dans le projet, y compris dans sa dimension documentaire.
- 26.** Voir : <http://gokb.org/>
- 27.** Agence Supernova (Grenoble).
- 28.** Voir : <http://bacon.abes.fr>
- 29.** Pour une définition et une mise en perspective du concept de redocumentarisation, voir Jean-Michel Salaün, « La redocumentarisation, un défi pour les sciences de l'information », *Études de communication*, n° 30, 2007, p. 13-23.
- 30.** Voir l'annuaire des revues culturelles *Ent'Revues* sur <http://www.entrevues.org/> mais aussi le site web *Index Savant* : <http://indexsavant.org/> (consulté le 24 septembre 2015, le site n'est plus maintenu depuis 2011).
- 31.** Voir le projet JournalBase : <http://journalbase.cnrs.fr>
- 32.** À son niveau, Mir@bel envisage de déployer un nouveau modèle de partenariat pour permettre plus facilement à l'éditeur d'une revue de signaler sa revue ou de reporter les modifications directement dans l'application. De même, l'intégration des listes AERES serait une ouverture supplémentaire, sous une forme à réfléchir. Les possibilités ouvertes par le web sémantique pourraient aussi favoriser à l'avenir la réutilisation de données ou l'établissement de liens rebonds avec plusieurs des projets cités dans cet article.